

**Abbé Charles Thellier de Poncheville**  
**(1875-1956)**

[2]

Jésuite

Extraits de son Journal spirituel :

« **JESUS, JESUS, faites-moi un cœur d'apôtre ! Vous avez pleuré sur les hommes, faites-moi pleurer sur eux.** Vous avez été troublé jusqu'au fond de l'âme par ma pensée de la souffrance dont le péché étreignait le monde. Vous en avez gémé. Votre Sang a ruisselé sur votre corps dans cette agonie plus douloureuse que votre Passion. Frappez mon cœur pour en faire jaillir et des larmes et du sang. Mettez sous mes yeux une vision si tragique du péché que je ne puisse plus l'oublier, ni me résigner à le voir dans le monde. Donnez-moi la passion des âmes ! Je n'ai plus de passion. Je ne sais plus aimer. Je n'aime plus. Et vos pauvres âmes ont tant besoin d'être aimées. »



« Oui, j'aime les jeunes et pour eux je me sens du cœur ! Je voudrais être plus riche d'amour pour leur en donner davantage en ces heures bénies où ils sont avides d'une parole de prêtre qui les émeuve pour toujours ! Je voudrais être un saint, afin que JESUS les atteigne librement, pleinement, à travers moi. Je voudrais bien prier pour que ma prière leur soit bonne malgré la distance. **Je voudrais les aimer toujours ! Près du Saint-sacrement, songeant à eux, je me suis mis à penser que Notre Seigneur, lui, les aimait ainsi, d'un amour infini et éternel. Ils sont sa perpétuelle pensée, son infatigable affection. O JESUS, aimez-les pour moi, qui ne sais pas assez les aimer comme vous. »**

« Invitation eucharistique à l'humilité. **'Je me suis caché tout entier, ne laissant plus rien paraître de ma beauté divine et humaine, sans nul désir d'être vu, sans aucune recherche de moi. Fais de même. Enveloppe-toi d'un voile que ne perceront pas les regards des hommes.** Ne cherche pas à le soulever pour te montrer et te faire apprécier. Réjouis-toi qu'ils t'ignorent. Je passe souvent inaperçu au milieu d'eux, je demeure méconnu, je suis oublié. **Ce partage de mon abandon, je te l'offre en signe d'amitié et de ressemblance,** en gage de bénédiction. Pour te dissimuler à leurs yeux, je te couvrirai des mêmes apparences que moi, sans grandeur, sans éclat, à peine remarquées ; je te donnerai une part de mes humiliations, je t'ensevelirai dans ma solitude. Moi je te verrai et je t'aimerai : n'est-ce pas suffisant, n'est-ce pas tout ? »

« Je crois que Dieu préfère à ceux qui portent sa croix sans efforts et comme en se jouant, parce que leur cœur est rempli de la joie de l'amour, **ceux qui montent péniblement leur calvaire et se plaignent de leur impuissance et gémissent comme lui et tombent avec lui !** Là est le vrai dépouillement, la crucifixion de tout l'être, la mort en toute son horreur : 'Mon Père, mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné ? **Laisse échapper un cri de désespoir : JESUS y reconnaîtra un écho du sien et l'appel d'une âme qui est toute sanglante comme l'était la sienne quand il se sacrifia pour nous. »**

